

<http://www.ouest-france.fr/normandie/saint-vaast-la-hougue-50550/la-marie-madeleine-besoin-de-418-000-eu-avant-lete-4025292>

La Marie-Madeleine a besoin de 418 000 € avant l'été



La *Marie-Madeleine*, un cotre de 25 tonnes, a fait craindre le pire après son échouage le 5 septembre et avoir sombré par 10 m de fond, le 9. « **Mon bautier est éventré, des membrures sont brisées et d'autres dégâts sont apparents. Outre la coque, le reste du navire a souffert** », explique Jacques Dadure, le propriétaire.

Il faut trouver 80 000 €

Deux associations de vieux gréements se sont réunies pour mettre en place des actions afin de récupérer des fonds pour sauver ce navire. « **Un expert de la Direction régionale des affaires culturelles a expertisé le bateau et a donné son aval pour les réparations. Mon bautier est classé Monument historique et de ce fait, je peux bénéficier de subventions pour sa restauration.** » Un coût qui s'élève à 418 000 €, uniquement pour la restauration de la coque. « **Il faudra ensuite trouver quelques milliers d'euros et des bénévoles pour les aménagements intérieurs et extérieurs. Nous avons le moteur et les voiles** », insiste Jacques Dadure

Le renflouement et le remorquage ayant été pris en charge par les assurances, il reste les travaux à financer. « **Sur les 418 000 € de restauration de la coque, nous pouvons espérer 80 % de subventions. Il nous reste à trouver 80 000 € avant le mois de juillet**(date butoir pour les travaux), déclare Jacques Dadure. **Il y a eu la création d'un site Internet et l'ouverture d'une plateforme participative financière Ulule. Pour diverses raisons, nous n'avons pas obtenu les résultats escomptés, 6 350 € à ce jour.** » D'animations en concerts et dons divers, il a aussi été récupéré 10 445 €. « **Aujourd'hui, nous avons récupéré 17 795 €**

mais il reste du chemin à faire. Nous allons aussi signer une convention avec la fondation du patrimoine pour un mécénat populaire. »

Un propriétaire qui veut garder l'espoir. « **Il ne faut quand même pas vendre la peau de l'ours..., même si les efforts des gens qui m'entourent me redonnent le moral** », se félicite Jacques Dadure qui ne peut pas retourner voir son cote. « **Je déprime à chaque fois, alors j'évite d'y aller.** »

Des manifestations mensuelles sont programmées dans le Nord Cotentin pour récupérer des fonds. « **Si on n'y arrive pas, nous n'aurons pas de reproches à nous faire. Il faut l'espoir, ça vaut la peine.** »